



édito

RICOCHETS est un média participatif qui vise à promouvoir la libre expression de chacun-e et est indépendant de toute institution, parti, entreprise ou subvention publique. Il est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui ne demande qu'à s'élargir. RICOCHETS sera ce que vous en ferez. Envoyez vos textes, photos, vidéos...



Appel à contributions

Publiez sur le site web ou écrivez à publication@ricochets.cc ou envoyez un courrier à Ricochets, l'Arrêt Public, 1 rue de la République 26400 Crest

Inscrivez vous à la lettre d'info sur www.ricochets.cc

D'autres tourismes ?

Que recherchent les gens qui viennent découvrir notre région ? Qu'est-ce qui les a attiré au point que d'année en année ils deviennent fidèles ? Force est de constater que la Drôme attire de plus en plus de touristes. Mais quelle est notre vision pour le futur, pour développer un tourisme durable, c'est-à-dire respectueux de l'homme, de son environnement ; outre l'aspect écologique, il nous faut penser aussi l'aspect économique et l'aspect social. Quels types de projets avons-nous envie de faire grandir qui soient viables au niveau de chacun de ces trois plans ? À sa façon, Saillans a beaucoup fait pour faire connaître cette petite ville de la vallée de la Drôme avec la dimension de la démocratie participative. On voit se développer une sorte de tourisme militant, quelque chose d'inconnu il y a encore quelques années.

Des cars entiers transportent des personnes intéressées par des expériences innovantes comme Marinaléda, Vaudoncourt, Ungersheim et bien d'autres (pas assez nombreux à mon avis). On pourrait revenir dans la Drôme pour la beauté de ses paysages, pour une certaine authenticité encore, mais on pourrait venir aussi pour expérimenter un autre type relationnel fait de simplicité, de rusticité.

C'est pourquoi, je ne souscris pas au projet de centre aquatique tel qu'il est présenté actuellement. Il est impératif de changer de modèle de société si

Nouvelle rubrique : idées reçues

Les riches sont plus intelligents que les autres. Toutes les femmes sont douces. Elles raffolent du rose. Tous les hommes sont des porcs et s'habillent en bleu ! La Clairette, c'est du pipi à côté du champagne. Idées reçues ! Elles vous irritent, vous scandalisent, ou au contraire vous réjouissent : dénoncez les idées reçues dans les colonnes de Ricochets !

L'histoire s'accélère



Il est bon nombre d'affirmations qui ne sont jamais remises en cause tant elles paraissent évidentes. Pourtant si on se livre à quelques comparaisons, celles-ci risquent d'être sérieusement mises à mal. « L'histoire s'accélère » Comparons la Cinquième République à une autre période de l'histoire riche en rebondissements. Cinquième République : 60 ans d'existence en 2018. De présidents en président, l'histoire semble figée. Prenons maintenant la période allant de 1789 à 1815 : prise de la Bastille, Révolution, la Terreur, le Consulat, le Directoire, début de l'Empire, Waterloo, fin de l'Empire, retour de la Royauté... Tout cela en... 26 ans... Alors... l'histoire s'accélère ?...

Tourisme, idylle ou divorce ?



plus d'impôts à la ville donc... Pour résumer ma démonstration je dirai que je remplace une spirale négative par une spirale positive.

Le touriste me rassure sur le Crestois. En effet, pendant l'année je me désespère sur le Crestois, mais quand je vois le touriste, je trouve que le Crestois est quand même bien.

Le touriste fait monter le prix des locations dans un premier temps. Dans un deuxième temps, une fois que l'on a créé beaucoup d'appartements pour le touriste, ces appartements sont libres pour le reste de l'année et cela rééquilibre les prix.

Touristes ou tous risques ?

Pour le mot « touriste » le dictionnaire dit : « personne qui voyage, personne qui visite un lieu pour son plaisir ».

Pour le mot « idylle » on trouve : « relation harmonieuse entre individus ou groupes ».

Pour « divorce » on trouve : « opposition, divergence profonde, conflit ».

La première question est de savoir si j'ai une connaissance précise du touriste. La réponse est oui car j'ai vécu 20 ans à Sète qui est une ville très touristique. La deuxième question que je me pose est : est ce que le touriste c'est toujours l'autre ou est ce que cela peut être moi ?

Personnellement je suis extrêmement rarement touriste donc je peux dire que c'est l'autre.

Les touristes me perturbaient à Sète car ils augmentaient la difficulté pour circuler alors qu'à Crest ce n'est pas le cas.

À Crest, on essaie d'attirer les touristes par différentes activités qui modifient mon train-train quotidien et augmentent mes impôts locaux. À ce sujet je ne comprends pas que l'on tire encore des feux d'artifice alors que cela augmente la production de CO2 et que cela coûte cher. On pourrait donner cet argent aux personnes nécessaires qui, au lieu d'aller aux restos du cœur, pourraient acheter à manger dans les commerces de la ville, donc augmenteraient la prospérité de ces commerces, qui donc paieraient

l'on veut survivre sur notre planète ; il nous faut repenser complètement la donne et s'orienter vers des projets peu coûteux en énergie, et qui seront accessibles au plus grand nombre. Pour moi, ce projet appartient à un mode de pensée dépassé qui ne sera satisfaisant ni sur le plan social, ni sur le plan écologique, ni sur le plan économique. Il serait grand temps de se mettre autour d'une table pour faire émerger des idées nouvelles.

Loin de moi l'idée qu'il ne faut rien faire, mais pour le moment, il m'apparaîtrait sage de se donner du temps pour construire ensemble un projet fédérateur digne du XXIe siècle.

Irène L.

Ethnologue

Je veux bien admettre et comprendre que n'importe quel voyageur qui se retrouve à plus de 50 kilomètres de sa terre natale se découvre légitimement une âme d'explorateur-ethnologue.

Je ne sais combien de fois j'ai été photographié en sortant de mon domicile situé à l'époque montée des Cordeliers à Crest - mais bon... Je n'en demandais pas tant.

Touriste qui passes en t'étonnant et en t'extasiant, n'oublie pas que ton exotique est mon quotidien !

Michel Galy

LA DEUXIÈME QUESTION QUE JE ME POSE EST : EST-CE QUE LE TOURISTE C'EST TOUJOURS L'AUTRE OU EST CE QUE CELA PEUT ÊTRE MOI

Si je vais au bord de la Drôme c'est pour être tranquille, au lieu de vivre dans mon appartement à faible loyer et mal isolé donc bruyant l'été avec les fenêtres ouvertes. Avec les touristes, fini la tranquillité en bord de Drôme.

Bien sûr le riche qui a la clim chez lui et sa piscine n'est pas impacté.

Pour conclure je dirais que je ne vois aucun intérêt à inciter le tourisme (centre aquatique etc). Bien sûr je souhaite que les touristes soient bien accueillis dans une ville propre, avec des plaques en quantité suffisante pour indiquer le nom des rues, des panneaux de signalisation clairs... etc

Alain B.

Poésie

- dessinez un jardin
- inventez une couleur
- écoutez le silence
- comptez l'infini
- tracez le beau
- bricolez vos mots
- écrivez l'arc-en-ciel
- fractionnez les étoiles
- collez la lune

Sandra Dulier

Comme dans un film catastrophe

Poème où fiction et réalité se rencontrent

Dans la rue si animée
sur les plages si bondées
dans la fête si agitée

comme dans un film catastrophe
les vivants sont à nu
les victimes en sursis
et tous ils s'entêtent

comme dans un film catastrophe
je vois ici des ruines
là les tempêtes
et même des ouragans

comme dans un film catastrophe
je devine les morts
les vautours à la fête
et aussi des survivants

comme dans un film catastrophe
je lance l'alerte avec les fous
je hurle contre les loups
je fulmine dans l'indifférence

comme dans un film catastrophe
tout continue comme avant
on danse au bord du néant
on ignore la colère des océans

comme dans un film catastrophe
le tsunami détruira les murs
la pluie noiera les tours
et la chaleur tuera la nuit

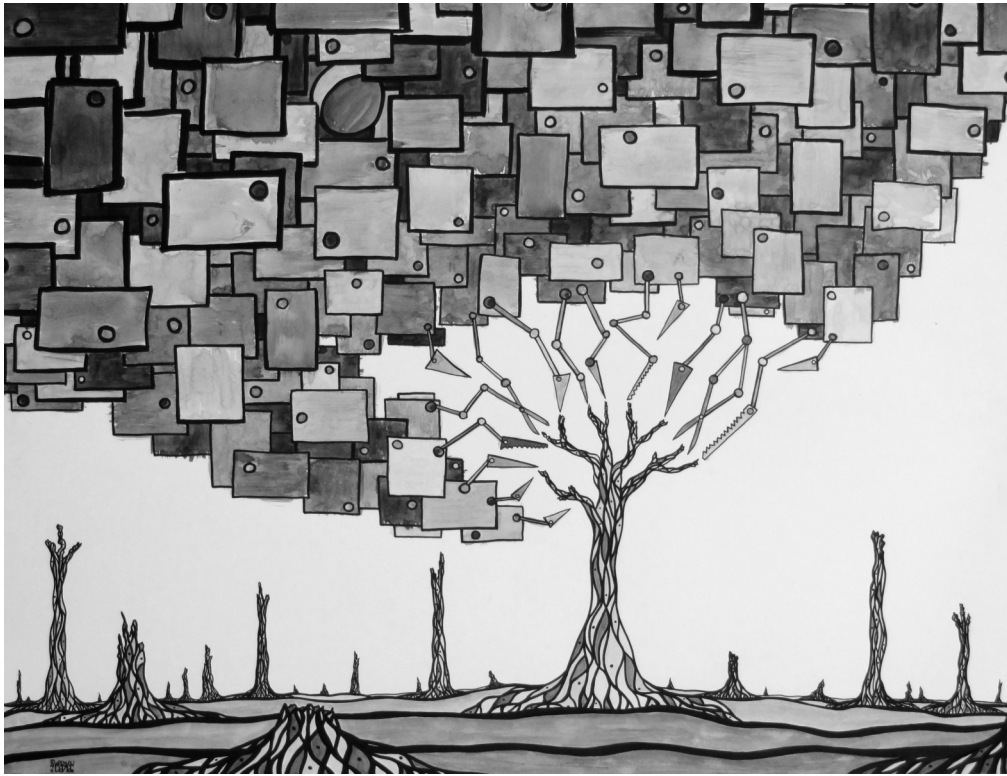
comme dans un film catastrophe
les masses seront affolées
les gouvernements faussement désolés
et les médias feront la curée

comme dans un film catastrophe
les affreux méchants seront châtiés
les bébés roses seront sauvés
et la vérité toujours étouffée

comme dans un film catastrophe
on sait à l'avance ce qui va mal se passer
on continue dans la mauvaise direction
on pense que le monde est une simple fiction

mais on n'est pas dans un film
la chute finale sera bien pire en réalité
sauf si on quitte la salle avant la FIN
...de la projection.

David M.



Karcher

Quelques mots sur la violence.

Pour maintenir l'ordre dans la nation,
On nous parle d'insécurité mais c'est
une illusion.

Pour éviter tout facteur aggravant de
rébellion,
On baisse le niveau scolaire donc de
l'éducation.

Le dialogue social a cédé sa place à la
violence
Et l'innocence a cédé la sienne à l'in-
conscience.

Se rejeter la faute, c'est de l'inco-
hérence.
Aucune chance de faire basculer la
balance.

Dans tous les conflits, les torts sont par-
tagés
Et les accepter, c'est ouvrir les yeux
pour avancer.
Au lieu de ça, on fait trinquer les mecs
de cités.

À coups de karcher, ils se sont embra-
sés.

La politique doit avant tout servir
l'humain
Et non le porte-monnaie d'une poi-
gnée de clampins
Qui, de la bouche, souhaiteraient nous
retirer le pain,
Nous expliquer la vie alors qu'ils n'y
comprennent rien.

Ainsi le karcher se métamorphose en
lance-flamme,
Cette réalité impose à ma prose le va-
carme.
Mon stylo, témoin intemporel pour
seule arme,
Je rêve de paix alors que le monde
entier crame.

Itess

Enquêtes culinaires du commissaire Magret

L'authentique recette du tofu provençal

Contrairement à une idée aussi reçue que tenace, le sous-sol de la Drôme n'est pas constitué de calcaire urgonien, mais bien de tofu fossile : 豆腐石 [1] Autant dire que la culture provençale est indissociable du tofu !

Voici pour nos lecteurs la véritable recette traditionnelle du tofu provençal. Prenez un bon morceau de tofu, bien ferme. La date limite de consommation ? Méprisez-la ! Le tofu, c'est comme le foujou : plus il est vieux, meilleur il est !

Découpez le bloc de fromage de soja en larges dés. Salez. Poivrez. Ajouter quelques baies de genièvre, saupoudrez de farigoulette. Laissez le tout fermenter au soleil dans un bocal étanche au minimum six semaines. Si à l'ouverture, vos narines frétilent d'une délicieuse odeur de putréfaction, il est temps de passer à la friture.

L'huile une fois bien chaude, plongez-y la préparation. Au préalable, ouvrez les fenêtres, prévenez les voisins, le quartier, la gendarmerie, la sécurité civile, qui pourraient croire sinon à une attaque chimique. Bientôt s'exhale de la friture une fragrance puissante, pénétrante et tenace... d'étron frit. Mazette, quel fumet ! Celui qui fait le charme olfactif typique des marchés provençaux de Pé-kin, Shanghai ou Singapour !

Frotté d'une pointe de piment ou d'une gousse d'ail, c'est un régal !

Notes[1] Aucune parenté géologique donc avec la Lune, composée elle d'em-menthal, comme l'ont démontré les explorateurs Wallace et Gromit, lors de leur « Grande excursion ».

Combattre la solitude

"La nature cache son secret à cause de son essence majestueuse, jamais par malice." Albert Einstein

La solitude me gagne et je ne peux la combattre... enfin pas entre les murs de ma maison... La seule solution, fuir au loin dans la montagne... mettre de la distance pour que l'espace me donne une bonne raison d'être loin d'Elle...

Le samedi est noir de la nuit des nuages, qu'importe, la voisine accepte de garder Belle, mon sac préparé, le duvet vérifié et me voilà sur la route... La tête de la Dame est dans le gris du ciel... il est 15h30 une longue montée me mène au col des Teulières la lumière baisse et la frontale sera bientôt de mise... C'est au col de Pierre Rouge que je dois l'allumer après avoir perdu le sentier...! Encore trois quarts-d'heure à souffler et je prends pied sur le Plateau d'Ambel il fait nuit noire et la frontale peine à percer les bancs de brume... Heureusement les névés balisent le chemin le long de la crête... arriver à la bergerie des Sarnats est un jeu d'enfant...

ICI, PERDU AU MILIEU DE NULLE PART, LOIN DES HOMMES, JE ME CONVAINCS DE CETTE INTENTION ORIGINELLE À L'ORIGINE DU TOUT.

Attention je ne verse pas dans de quelconques bondieuseries... ne croyant pas à ce vieux barbu caché derrière son nuage, épiant nos faits et gestes et prêt à punir le déviant... ;-) Non je pense à cette « Intelligence » cachée à nos regards, où qu'ils portent ou regardent... Celle-là même qui a su, magistralement, régler, « l'explosion » primordiale qui fit ce que l'Univers est ; de l'alpha à l'oméga du chaos à l'entropie... de l'amibe à notre conscience... qui cherche encore et encore à démasquer Ce Qui se cache derrière la danse des atomes...

Le réveil me trouve endolori... décidément cette table n'est vraiment pas confortable... sous le bois de la porte un rai de lumière me réconforte... le beau temps promis est bien là... tapi dehors... la porte ouverte inonde de lumière la bergerie... Un café, quelques biscuit et je remonte sur le plateau... une belle journée en perspective... mais ceci est une autre histoire...

PapyWeb

Le piaf et le canard

Twitter, en perte de vitesse, vient d'annoncer qu'il testait le doublement du nombre de caractères transmis par le piaf siffleur : on passe de 140 à 280 caractères. Terrible dilemme pour Donald Trump : commencer à penser ou dire deux fois plus de conneries ?

Le dernier arc-en-ciel...

Un de ces jours où j'ai l'impression que mon cerveau est resté sur la table de nuit... Le ciel à son égal, depuis plusieurs mois est brunâtre. Dehors pas un bruit, seuls quelques pas rapide trahissent le passage d'un retardataire... Il faut faire vite avant la brume nauséabonde qui va envahir les rues pendant les premières heures de ce nouveau jour. Je vais occuper mon temps à faire le point sur les maigres provisions, que je tenterais de troquer contre un peu d'eau, pas trop polluée... Le capitalisme mondial, après avoir réussi à verrouiller toute velléité de révolte sociale en ayant pris les rênes de tout le système politique mondial, s'est assuré la servitude des forces de politique et militaires.

Le courage me manque et je me rallonge sur ma couche. Des images d'opulence commencent à remplir mon esprit, les souvenir remontent à la surface. Depuis 10 ans l'humanité est à l'agonie ; le capitalisme mondial, après avoir réussi à verrouiller toute velléité de révolte sociale en ayant pris les rênes de tout le système politique mondial, s'est assuré la servitude des forces de police et militaires, a réprimé dans le sang et le feu toute résistance à son hégémonie... (6000 morts dans les manifs, rien qu'en Europe). La naissance d'un Front Social partout dans le pays arrivait bien trop tard ! Trop tard pour réveiller la populace endormie à coups de médias véreux,

de malbouffe, de vaccination obligatoire et d'abject individualisme. Pourtant leur plan était en marche depuis 40 ans, pensé, planifié... D'autres ont essayé de résister en tentant l'organisation de réseaux alternatifs ; jardins partagés, récupération et réutilisation des rebuts de la société de consommation, écoles alternatives, entraides diverses, etc.

2018 suite aux lois scélérates, cassant le code du travail et tout ce qui as-

LE CAPITALISME MONDIAL S'EST ASSURÉ LA SERVITUDE DES FORCES DE POLICE ET MILITAIRES.

surait le lien social, déjà si ténu. De nouvelles lois suite à l'adoption du CETA par l'Union européenne sonnèrent

le glas... Loi contre la bio-diversité, obligeant les producteurs bio à utiliser les produits Monsanto-Bayer, l'interdiction de cultiver son propre jardin(sauf autorisation spéciale et contrainte par un cahier des charges intenable !), interdiction de recycler (les déchetteries sont gardées en permanence par les gendarmes).

Entre 2018 et 2022, une seule force politique, issue de en marche, accapare tous les pouvoirs, assemblée, sénat et municipalités. Au niveau mondial la supercherie du pétrole bon marché, prend fin. En 2020 l'ONU annonce au monde entier que les gisements seront taris avant 2030... et lance une grande campagne pour la recherche d'une énergie de substitution, ignorant les pistes des énergies renouvelable il mandate le CERN pour chercher une solution du côté de l'énergie du vide...

La suite à découvrir en ligne.

PapyWeb

Le collectif des Bouffons Anonymes est de retour ...



... avec un nouveau film et une interview exclusive sur radio Santa Fé !

Après notre clip très remarqué « à Crest ça pète les Plombs » il y a un an (plus de 50.000 vues), nous sommes de retour avec un film sans foi ni loi (une web série !?) :

Il était une fois à Crest-City (Prononcez « Creste »). C'est la première bande annonce de cette monumentale frasque historique : abonnez-vous à notre chaîne YouTube, retrouvez nos vidéos sur tous les bons médias et visitez le site web du Collectif des Bouffons Anonymes.

Notre ambition : pulvériser le score historique à Crest du film « Il était une fois dans l'ouest », moderniser radicalement le genre « western », redonner à Crest toute la splendeur et la renommée qu'elle mérite.

Ce n'est pas une fresque historique qu'on vous a concoctée mais bel et bien une frasque hystérique ! Avec ses tronches, ses embuscades et des effets très spéciaux.

Les Bouffons Anonymes



La Politique ou le politique

Il ne peut pas y avoir de démocratie s'il n'y a pas des citoyens impliqués pour la faire vivre. Alors, comment impliquer les citoyens ?

Le système démocratique est en crise, il n'est pas utile de s'appesantir sur le sujet ; en effet, on ne peut que constater une aggravation d'un climat de défiance vis-à-vis de nos élus à quelque niveau que ce soit, de là un désintérêt, une montée du pessimisme et un envahissement de l'esprit de fatalisme. Pire encore, il devient presque malsain de

parler politique. On en oublierait presque combien il est noble de s'occuper des affaires de la cité.

Dans la sphère du politique, viennent de suite se rajouter les termes politiques, partis politiques, avec le risque d'endoctrinement... Or pour moi la Politique avec un grand P, c'est tout le contraire, c'est une vision de l'avenir, à court et à plus long terme, comment répondre à l'aspiration des gens de vivre dans une société plus conviviale et plus solidaire ; c'est la compréhension des rapports de force afin de les faire évoluer pour construire le bien commun. C'est travailler à l'avènement de nouveaux modèles de type mouvements, les partis politiques tels qu'on les a connus jusqu'alors ne répondant pas aux attentes des citoyens parce que trop de pesanteur.

J'en reviens à l'implication des citoyens ; comment sortir de cet état apathique pour se sentir acteur dans la vie de sa ville ? Pour moi il est essentiel qu'il y ait des lieux de débats non pour s'affronter stérilement mais pour franchir un saut qualitatif fertilisant les points de vue différents. De la différence naît la richesse à condition de renoncer à détenir la vérité avec un grand V.

Si on est dans un état d'esprit accablant d'autres points de vue on peut alors entrer dans un processus de transformation. C'est un processus dans la durée

et en profondeur qui s'apparenterait plutôt à la métamorphose qu'à la révolution. Il nous faut travailler au passage d'une démocratie électorale et partisane vers une autre démocratie que je qualifierais de constructive. C'est dans notre capacité collective à construire du nouveau que se formera une vraie démocratie où les élus politiques devront s'effacer et ne devenir que de simples animateurs du processus décisionnel, ce qui supposera un à un portant travail sur la relation au pouvoir pour les uns, pour notre relation à la soumission pour les autres. En un mot aller vers une maturité politique ; il y a du chemin à parcourir...

Irène L.

La Caravane HALEM

HALEM, l'association d'Habitants de Logements Éphémères ou Mobiles, créée en 2005, débarque avec sa caravane les 14 et 15 octobre au Complexe du Crabe, à Bonlieu-sur-Roubion pour des rencontres festives, où fables, contes, spectacles, concerts, débats et documentaires se côtoieront tout le week-end.



Vélo alternatif

On voit parfois dans les rues de Crest des vélos que l'on qualifie de "chopper" ou "Harley Davidson".

Qu'en est-il réellement ? Sur un vélo « normal », quand on est assis sur la selle, il n'y a que la pointe des pieds qui appuie sur le sol. Pour certaines personnes physiquement usées cela ne convient pas. Une des solutions est d'abaisser la selle pour avoir les pieds bien à plat par terre. En anglais on appelle ce vélo « flat-foot ».



Si on en restait là on aurait très rapidement mal aux jambes quand on pédale longtemps. Il faut que la jambe puisse se tendre pendant le pédalage, et pour cela on avance le pédalier d'une quarantaine de centimètres. D'où le deuxième nom de ce vélo « crank forward ». Maintenant il faut expliquer la position haute du guidon.

Sur un vélo « normal » on a le dos penché en avant et pour voir le bout de la route il faut redresser la tête et donc mobiliser les vertèbres cervicales. Les personnes qui ont des problèmes de cervicales souhaitent avoir le dos vertical. Par ailleurs sur un vélo « normal » le poids du corps est en appui sur les poignets et sur les épaules. Si on a des problèmes de ce côté là, on va mettre le guidon en position haute. Dans ce cas les bras vont servir à diriger le vélo mais pas à supporter le poids du corps.

Bien sûr la conséquence de tout cela c'est que tout le poids du corps repose sur les fesses et donc il est recommandé d'installer un système de suspension sur la tige de selle.

Pour en finir avec la description de ce vélo on peut remarquer que l'accès est bas par l'avant. En effet ce n'est pas très facile d'enfourcher un vélo quand il y a un gros paquet sur le porte-bagages. Et la cerise sur le gâteau c'est la béquille centrale qui, une fois repliée, ne tient pas plus de place qu'une béquille latérale.

Alain B.

Projection-débat "L'intérêt général et moi"

Mardi 10 octobre à 20h - Salle des fêtes d'Aouste-sur-Sye - petite buvette prévue. Contact : 0673191322 citoyensmobilises@gmail.com

Entrée : prix libre et conscient - Adhésions possibles sur place à l'association PLOUF

"L'intérêt général et moi" est un film documentaire de 2016 de Sophie Metrich et Julien Milanesi

Synopsis : Une autoroute construite mais vide, un projet ferroviaire pharaonique, un projet d'aéroport vieux de plus de 40 ans. Sous ces infrastructures, des vies, des territoires, des espaces naturels sacrifiés ou devant l'être, au nom de l'intérêt général. Mais qui détermine l'intérêt général ? Comment ? Un film sur la démocratie des grands projets, sur la façon dont on prend et ressent ce type de décisions, aujourd'hui, en France.

Lors de cette soirée, le collectif PLOUF fêtera sa transformation en association (voir <https://helloasso.com/associations/plouf>) et animera un débat sur l'intérêt général, avec comme point de départ le cas du projet de centre aquatique à Crest mené par la 3CPS (avec les dernières informations sur ce dossier).

Un honnête homme

Au moment même (en 1957), où le commandant Hélié Denoix de Saint Marc, qui a sa rue à Crest, (comme à Béziers et à Orange), était embauché par le général Massu pour assurer les relations avec la presse, un général s'insurgeait avec courage contre l'usage systématique de la torture. Jacques Pâris de Bollardière, grand résistant et baroudeur, a effectué pour cette action, 60 jours de for-

teresse. Après avoir quitté l'armée, Bollardière est devenu un militant actif de la non-violence et a cofondé en 1974, le Mouvement pour une Alternative non-violente avec notamment Jean-Marie Muller, Lanza Del Vasto, Monseigneur Gaillot...

Dossier complet à consulter en ligne. Roger P.

Curieuses démocraties #2

Les murmures de l'avenir

Pour l'assemblée d'ouverture de la seconde édition « Curieuses démocraties », ce 15 septembre à Saillans, le chapiteau comble accueillait une audience exceptionnellement attentive venue de toute la France. On y écoutait trois orateurs de la Corogne en Espagne, ville de 250 000 habitants, gagnée en 2015 sur un programme communaliste dont ils sont artisans.

Beaucoup sous la tente partageaient d'ailleurs cette même expérience d'avoir osé le scrutin municipal, et pour certains, l'avoir gagné. D'autres envisagent l'expérience. Comment construire un programme réaliste ? On a décidé de consulter tout le monde, toutes les associations, tous les syndicats, tous les collectifs, même ceux auxquels on ne parlait pas. « Quand nous nous sommes rendus compte qu'on pouvait gagner parce qu'on nous le répétait partout, explique Maria Martinez, la dimension du problème a changé. Si nous gagnions, qu'allions-nous vraiment faire ? On leur a demandé ce qu'ils souhaitaient faire. Et à partir de ça, on a construit un programme."

"Elu, on passe brutalement du virtuel au réel. Ce n'est pas facile de passer d'assemblées de paroles à des assemblées d'élus qui doivent décider, sous contrainte légale, de temps, d'argent, de normes, ici et maintenant. Il faut aussi s'attendre à beau-



coup de résistances du système. En Espagne, la loi a été changée plusieurs fois pour entraver les municipalités ».

Une élue de Saillans confirme : « Ces expériences de conquêtes municipales citoyennes sont enthousiasmantes ! Mais avec le temps, il y a aussi la colère pour tous les bâtons qu'on nous jette dans les roues. On nous harcèle ». À part les édiles de Saillans, un édile de Crest, l'absence de représentation des élu-e-s aura été brillante. Loin des médias, loin de Paris, des rapports et des big data, proche de la démocratie qui s'incarne, ils auraient pu, à Saillans, se former à la libre parole citoyenne, écouter les signaux faibles qui chuchotent l'avenir.

Etienne M.

CE FUT UNE VÉRITABLE TRANSMISSION D'EXPÉRIENCE POLITIQUE.

Front Social : s'unir pour ne plus subir

L'idée a commencé à germer après les désillusions de la dernière manif du 15 septembre 2016, les centrales syndicales semblant être sagement rentrées dans le rang, et/ou espérant une victoire de la vraie gauche, aux présidentielles 2017... Le 16 février 2017 à Saint Denis un meeting est organisé, de là émergeât l'idée d'un premier tour social avant le premier tour des présidentielles.

Avec ce leitmotiv : "Imposons nos choix, crions haut et fort que nous comptons, que nous décidons, que nous serons une force incontournable. [...] L'heure n'est plus au constat, unissons-nous le plus largement possible et agissons tous ensemble pour construire ce premier tour social. Ce n'est qu'un point de départ, vers une société où nous prendrons possession

TOUS ENSEMBLE ÉCRIVONS LES PAGES DE NOTRE HISTOIRE SOCIALE.

des outils de création de richesses. Tous ensemble, écrivons les nouvelles pages de notre histoire sociale".

Le Front Social est un "enfant" de Nuit Debout, mais là où il y avait réticence à accueillir les partis et syndicats pour ne pas être noyauté et récupéré, la naissance du Front est aussi à l'initiative de syndiqué-e-s, de politique, d'associations, de citoyens, etc... La liste ici : <https://bellaciao.org/>

Avec pour mot d'ordre ; « Malgré nos différences nous devons travailler et agir ensemble ».

La Drôme n'est pas de reste. Montélimar, Crest et Valence ont créés leurs collectifs Front Social, les trois collectifs se réunissent régulièrement pour affiner la meilleure stratégie pour tenter de battre en brèche les ordonnances, entre autre ! Ils étaient présents aux manifs des 12, 21 et 28 septembre 2017, en marquant nettement leurs différences avec les cortèges ronronnant de la CGT... Le collectif de Crest a même, et cela pendant les vacances d'été, réuni 70 à 80 personnes autour de la projection du film « La Sociale », suivi d'un riche débat...

Face aux médias qui entendent parler du Front Social !? Alors cherchez sur Internet faites vous votre opinion et si vous ne voulez plus subir mais agir alors rejoignez un des collectifs ! Car il est temps de S'UNIR POUR NE PLUS SUBIR !!!

PapyWeb